

La Roi
du
Sanctuaire

Direction des publications : Stéphanie Baronchelli, Jérôme Bernez-Binder
Suivi éditorial et maquette : Alice Darondeau
Relecture éditoriale : Caroline Merceron
Correction : Maud Bataille

Conception graphique de la collection : Jeanne Mutrel, Tiphaine Rautureau
Conception de la couverture : Tiphaine Rautureau
Couverture : O'lee Graphiste
Typographies : Goudy Bookletter 1911 – Barry Schwartz ;
Grusskarten Gotisch – Dieter Steffmann ; Gondola SD – Steve Deffeyes

WWW.GULFSTREAM.FR

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2022

ISBN : 978-2-35488-986-9

Gulf stream éditeur

Élodie Bouchet

Le Roi
du
Sanctuaire

ELECTROGENE
FANTAISIE



FRONTIÈRE OUEST
DE L'EMPIRE ARALÉEN

Automne

Chapitre 1

Sarano

Un couple de dragons traversa le ciel à quelques collines de distance, leurs vols s'entremêlèrent dans une danse complexe au-dessus des étendues herbeuses. Chacun tentait de prendre le dessus sur l'autre sans y parvenir, l'un des reptiles enflamma même ses écailles plusieurs secondes. Jeu, combat ou parade amoureuse ? Difficile à dire sans se rapprocher, ce dont Darel n'avait pas la moindre intention. Il retint quand même son cheval un instant pour admirer le spectacle.

— Ils nous ouvrent le chemin ! s'exclama Dana en se portant à son niveau pendant que le reste de la troupe les dépassait. C'est un bon présage, lieutenant, la déesse Solya veille sur nous.

Les dragons provenaient en effet de l'ouest – où l'astre solaire descendait vers les montagnes – pour se diriger vers la ville de Sarano. Fallait-il y lire un signe de faveur divine ? Ils en auraient bien besoin, avec cette campagne militaire qui s'enlisait...

— Nous verrons, sergente. Avec un peu de chance, les dieux auront même réservé une chambre à votre nom ! la taquina Darel.

La Roi du Sanctuaire

La petite brune leva les yeux au ciel.

— Estimons-nous déjà contents s'ils trouvent de la place pour vingt personnes ! Je rêve d'un vrai lit.

Le groupe avait passé les dernières nuits sous la tente, à l'écart des routes et des habitations pour plus de discrétion. La rocaille s'était muée en herbe au fil de leur trajet et les montagnes ne représentaient plus qu'un lointain souvenir, mais le confort de leurs campements restait sommaire.

Une fois en ville, les choses seraient plus simples. Darel trouverait sûrement un dortoir pour sa troupe à Sarano, les aubergistes avaient l'habitude des larges escortes que l'usage imposait aux clients du Sanctuaire.

— Un lit, se moqua-t-il, rien que ça. Vous en exigez beaucoup, sergente. Bientôt, vous allez me demander un repas chaud pour l'accompagner !

— Vous n'oseriez pas m'en priver ? s'insurgea-t-elle avec une expression faussement horrifiée.

Darel éclata de rire. Ses voyages étaient moins monotones depuis la promotion de Dana Riadan, aucun doute là-dessus ! Il savourerait sa bonne humeur tant qu'il le pouvait. Une fois en ville, elle redeviendrait la subordonnée froide et efficace du lieutenant Voklan. Tous deux savaient très bien qu'ils ne pouvaient pas se montrer familiers en public. Les détracteurs de Darel se tenaient à l'affût et sauteraient sur la moindre occasion de le décrédibiliser à la cour. Ou pire, de se plaindre à son père. Le général Voklan prenait l'honneur de la famille très au sérieux.

— Nous devrions accélérer, suggéra Dana. Si nous traînons trop, nous arriverons après la fermeture des portes.

Il ne restait en effet qu'une poignée d'heures avant la tombée de la nuit, un vent frais se levait déjà. Darel acquiesça

Sarano

et mit son cheval au trot pour rattraper les autres. La route principale ne devait plus se trouver très loin.

Ils rejoignirent le large chemin une trentaine de minutes plus tard. Des chariots de marchands se pressaient encore sur les pavés, la troupe en dépassa plusieurs avant de découvrir les murailles. Gigantesques parois de pierres taillées, leur architecture impressionnait tout autant que les décors géométriques gravés sur les créneaux. Cette ville était mieux protégée que la plupart des forteresses. Non qu'elle en ait besoin : personne n'oserait s'attaquer au siège du Sanctuaire, par peur des représailles.

Ils arrivèrent en vue de la porte principale au détour d'une colline, juste avant le coucher du soleil. Darel ordonna d'un geste à sa troupe de se mettre en formation puis trotta jusqu'aux larges battants de bois.

Un garde en uniforme vert et jaune s'avança à leur rencontre, le sourire aux lèvres. Darel descendit de cheval pour se porter à son niveau et ses subordonnés l'imitèrent dans un parfait ensemble.

— Bienvenue à Sarano, les salua l'homme en araléen. Est-ce votre première visite ?

— En effet, confirma Darel dans la même langue. Je suis le lieutenant Voklan, de Danavie. Nous sommes venus consulter les oracles.

Il n'avait pas pratiqué son araléen depuis plusieurs années et sa prononciation s'en ressentait. Son interlocuteur bascula heureusement sur le danavien pour sa question suivante.

— Connaissez-vous les règles ?

— On m'a prévenu de restrictions sur l'usage de la magie.

— Vous devez conserver votre énergie magique dans les strictes limites de votre corps tant que vous serez en ville,

Le Roi du Sanctuaire

précisa le garde. Ne laissez surtout rien échapper en présence des initiés du Sanctuaire, que vous reconnaîtrez à leurs étoiles blanches. Tirer l'épée est également interdit, sauf en légitime défense.

Darel acquiesça. Jusqu'ici, leurs exigences restaient raisonnables.

— Quand vous dites « initiés », vous voulez parler des oracles ?

Son interlocuteur secoua la tête.

— Les oracles ne représentent qu'une infime partie des initiés et la supérieure tient leurs identités secrètes. Partez du principe que tout porteur d'étoile blanche pourrait en être un, ce sera plus simple pour vous.

— Très bien, c'est noté.

Il resterait donc sur le qui-vive en permanence. Pourquoi avait-il accepté cette mission, déjà ? Il aurait dû refuser, en dépit de l'insistance du roi Keral. Avec un peu de chance, il y gagnerait quand même une affectation hors de la capitale pour les prochains mois.

— Votre troupe comporte-t-elle des mages à fort potentiel ? poursuivit le garde.

— Nous ne sommes que deux.

Darel avait pris ses précautions. Il s'était choisi des compagnons dépourvus de magie – ou du moins aux potentiels magiques aussi faibles que possible – pour limiter les risques d'accident.

— On vous demandera à tous les deux d'éviter les contacts physiques avec les initiés, même quand vous n'utilisez pas de magie. Cette règle vaut également pour vos familiers, si vous en avez. Ils sont d'ailleurs interdits dans l'enceinte du Sanctuaire.

Sarano

L'homme coula un regard en coin au faucon pèlerin qui se prélassait sur la selle du sergent Tamos Karin. L'oiseau permettrait d'informer rapidement le roi au retour, mais comment le faire tenir en place d'ici là ? Le laisser libre de voler dans les environs serait déraisonnable avec tous ces oracles potentiels en ville... Darel espérait trouver une auberge qui accepterait de l'héberger en intérieur. Sa Sara lui poserait heureusement moins de problèmes. Le serpent piquait un somme quelque part dans ses fontes, à l'abri des curieux.

— Nous nous montrerons vigilants. Auriez-vous une adresse à nous recommander pour le logement ?

— Essayez *Le Chaudron ébréché*, ils ont des dortoirs. Troisième rue à droite, puis cinquième à gauche.

Darel le remercia, remonta en selle et s'engagea au pas dans la direction indiquée. Maintenant qu'il se savait arrivé à destination, la fatigue du voyage le rattrapait : il retint *in extremis* le flot de magie qu'il s'apprêtait à envoyer dans ses membres pour la dissiper. Ce type d'usage n'était théoriquement pas concerné par les restrictions listées par le garde, puisque l'énergie resterait en lui. Mieux valait quand même procéder avec lenteur pour être sûr d'éviter toute fuite.

Il laissa donc filtrer la magie emmagasinée dans son torse tout doucement. Une agréable chaleur se répandit en lui tandis que les douleurs s'estompaient. Satisfait, Darel se concentra de nouveau sur les alentours.

La richesse de la ville se ressentait à travers chacun de ses bâtiments. Les maisons de pierres s'élevaient sur plusieurs étages et des fresques colorées finement ouvragées ornaient les murs. La chevelure solaire de la déesse Solya s'étalait sur l'enseigne d'une boulangerie, telle une bannière resplendissante. Quelques mètres plus loin, les jumeaux

Le Roi du Sanctuaire

lunaires Lovan et Lydan saluaient les promeneurs depuis les devantures d'une forge et d'une herboristerie.

La troupe atteignit l'auberge quelques minutes plus tard. Des peintures de dragons recouvraient la plus grande partie de ses façades : un petit brun posé au-dessus d'une fenêtre paraissait sur le point de s'envoler pendant que deux reptiles bleu et vert jouaient près de l'entrée. Le plus majestueux restait néanmoins celui aux écailles immaculées qui se dressait derrière la lanterne, ailes déployées. Cette décoration tape-à-l'œil annonçait la couleur : le propriétaire cherchait à attirer les clients du Sanctuaire en arborant son symbole.

Darel sauta à bas de son cheval, confia les rênes à sa sergente et poussa la porte de l'établissement. Une agréable odeur de viande grillée flottait dans l'air, le cuisinier semblait talentueux. La salle commune n'était cependant que peu remplie. Les voyageurs devaient hésiter à prendre la route en cette fin d'automne froide et humide.

L'aubergiste l'accueillit d'un mouvement de tête fatigué. Son regard s'éclaira quand il reconnut l'uniforme de Darel.

— Toutes mes salutations lieutenant, articula-t-il dans un danavien approximatif. En quoi puis-je vous aider ?

— Je cherche un logement pour ma troupe et moi. Nous sommes vingt et autant de chevaux. Comptez aussi un familier faucon, mais son propriétaire le surveillera.

L'homme hocha la tête avec empressement.

— Pour combien de nuits ?

— Quelques-unes, le temps de régler des affaires.

— Je peux vous proposer une chambre individuelle et deux dortoirs.

Darel acquiesça à contrecœur. Il aurait préféré loger avec sa troupe, mais ses faits et gestes étaient susceptibles de remonter

Sarano

aux oreilles du roi. Autant rester irréprochable.

— Nous aurons également besoin d'un repas pour ce soir.

Il sortit sa bourse et glissa une poignée de pièces de cuivre sur le comptoir. L'aubergiste s'en saisit avec enthousiasme et lui tendit trois clés en retour.

— Mes fils vont s'occuper de vos chevaux, promit-il en s'éclipsant.

Une fois les montures prises en charge, les Danaviens s'installèrent dans la salle commune autour d'un copieux dîner.

Darel rejoignit sa chambre dès le repas terminé. Tout était prêt pour le lendemain, il appréhendait néanmoins son passage au Sanctuaire. Il lui faudrait se montrer à la hauteur de son rang, de sa famille et de son pays.

Jouer ? s'enquit Sara dans le fond de son esprit.

La question lui tira un sourire amusé. Son familier venait de se réveiller et avait visiblement perçu son humeur maussade. La tentative de lui changer les idées était aussi transparente qu'attendrissante.

Pas ce soir, répondit-il mentalement, *mais je peux te gratter le dos si tu veux.*

Sara ne se le fit pas dire deux fois et pointa aussitôt sa petite tête ovale hors du sac. Darel tendit le bras pour la laisser s'enrouler par-dessus sa tunique.

Il caressa du bout des doigts ses douces écailles grises aux reflets verts, tout en envoyant une touche d'énergie magique par leur lien mental.

Magie ! s'enthousiasma Sara en absorbant le cadeau, qu'elle utilisa pour réchauffer son corps longiligne dans un frisson satisfait.

Son ravissement faisait plaisir à voir, si bien que Darel faillit lui en offrir davantage avant de se raviser. Laisser Sara

La Roi du Sanctuaire

se constituer des réserves magiques à Sarano serait la porte ouverte à une multitude d'ennuis... Il se contenta donc de poursuivre ses caresses jusqu'à ce que son familier remonte le long de son bras pour se lover dans le creux de son cou.

Tu peux rester là si tu veux, mais je vais bientôt aller dormir, la prévint Darel en retirant son uniforme.

Rester, confirma-t-elle d'une pensée chargée d'amour.

Il se glissa sous les couvertures quelques minutes plus tard, après avoir éteint la dernière chandelle. La présence continue de Sara dans le fond de sa tête l'aida à sombrer dans un sommeil sans rêves.



Les premiers rayons de Solya l'éveillèrent après quelques heures. Darel délogea doucement Sara de son cou, sortit le message du roi Keral de ses fontes et revêtit son uniforme d'apparat bleu sombre. Le col le grattait et les décorations argentées qui couraient le long des épaules gênaient les mouvements des bras, mais il avait connu bien pire dans son enfance. Entrer dans l'armée six ans plus tôt l'avait au moins préservé des tenues de cour ridicules et colorées que sa mère avait pris l'habitude de lui faire tailler.

Il intercepta Sara juste avant qu'elle se glisse dans sa manche.

Cette veste est trop serrée pour toi, se justifia-t-il, tu risquerais d'y rester coincée.

Il l'aida à s'installer dans une de ses poches, vérifia la présence du courrier royal dans l'autre puis rejoignit la salle commune.

— Bonjour lieutenant, le salua Dana, attablée près du comptoir avec deux de ses camarades.

Sarano

Ils semblaient encore à moitié endormis, le regard dans le vague, mais ça n'empêchait pas leurs uniformes d'être impeccables et leurs bottes de briller. Un frisson de fierté courut le long de l'échine de Darel. Ses subordonnés savaient qu'ils étaient venus pour le décorum, ils le soutenaient de leur mieux.

— Bonjour sergente. La nuit a été bonne ?

Elle acquiesça.

— Rien à signaler. Faut-il prévenir les autres de se tenir prêts ?

— Ce ne sera pas nécessaire, vous avez quartier libre pour la journée. Ne vous éloignez pas trop quand même, que je puisse vous trouver en cas de besoin. Je peux vous confier Sara ?

Il s'inquiétait rarement des déplacements de son familier, mais les règles anti-magie en vigueur imposaient une surveillance. Dana écarquilla ses grands yeux sombres avant de se reprendre.

— Bien sûr, en quoi est-ce que ça consiste ?

Il haussa les épaules.

— Installez-la au soleil ou gardez-la sur vous, elle sait s'occuper. Assurez-vous juste qu'elle ne disparaisse pas.

Sara adorait se dissimuler dans les recoins les plus inattendus. Darel l'avait déjà surprise dans des trous du plancher, divers ustensiles de cuisine et tant d'autres abris insolites...

Rester ! protesta Sara quand il la tira doucement de sa poche.

Ça n'est pas possible, s'excusa-t-il, je n'ai pas le droit de t'emmener au Sanctuaire. Dana s'occupera bien de toi d'ici mon retour, ne t'en fais pas.

La Roi du Sanctuaire

Cacher ? tenta-t-elle alors.

*Non plus, j'aurais trop d'ennuis si on te découvrait.
J'essaierai de me dépêcher, c'est promis.*

Sara siffla de déplaisir.

Je n'y peux rien, c'est la règle.

Seul un silence vexé lui répondit. Sara se montrerait probablement raisonnable, pour la journée tout du moins. Darel la déposa sur la table avec précaution et Dana tendit une main dans sa direction.

Après quelques secondes d'hésitation, le petit serpent lui effleura les doigts du bout de la langue, avant de se laisser glisser sur ses genoux et de s'enrouler sur elle-même. La sergente tressaillit, mais ne la délogea pas.

— Merci beaucoup, souffla Darel. Je reviendrai aussi vite que possible.

Elle acquiesça sans un mot et il se mit en route. Le Sanctuaire se trouvait deux rues plus loin, il s'y rendrait à pied, en tentant de calmer sa nervosité sur le chemin – tout en surveillant Sara du coin de l'esprit.

La foule qui se pressait dans les allées s'avéra bien plus dense que la veille au soir. Personne ne prêta attention à Darel dans la bruyante cacophonie, ce qui lui convenait très bien.

Les passants s'écartèrent en revanche devant un couple d'une cinquantaine d'années qui bavardait gaiement. Leurs longues étoles blanches brodées de dragons trahissaient leur statut d'initiés et Darel recula d'un pas pour ne pas risquer de les effleurer. Il les surveilla pendant quelques secondes avant de poursuivre son observation des environs.

Le Sanctuaire se dressait au bout de la rue, derrière une allée bordée d'arbres. Une dizaine de bâtiments s'entassaient de manière désordonnée, enchevêtrement étrange de toitures,

Sarano

murs et tourelles. La peinture immaculée des façades contrastait avec les décorations extravagantes du reste de la ville, Darel se serait attendu à quelque chose de plus ostentatoire.

Il prit une grande inspiration et s'avança en direction des édifices. Un mouvement du côté des toits l'arrêta cependant. Une forme sombre de la taille d'un gros chien se redressait et déploya ses ailes avant de voler quelques mètres plus loin. Ce dragon était bien plus menu que les deux de la veille, mais sa proximité le rendait plus réel.

— Vous cherchez quelque chose ? demanda une voix dans son dos.

Un homme vêtu de noir se tenait derrière lui, la main sur la garde de son épée. Probablement l'un des protecteurs responsables de la sécurité, son écusson doré marquait son appartenance au Sanctuaire.

— J'admiraient le dragon, répondit poliment Darel. Dans les montagnes, on ne les voit jamais d'aussi près.

Son interlocuteur le gratifia d'un sourire froid.

— Si vous cherchez l'entrée principale, c'est juste derrière.

Pas très accueillant, mais il avait peut-être ses raisons d'agir de la sorte. Des oracles se trouvaient-ils dans les parages ? Dans le doute, Darel vérifia l'état de ses réserves magiques. Tout était bien confiné au plus profond de son torse, là où rien ne filtrerait par inadvertance. Parfait. Après un dernier coup d'œil mental du côté de Sara – qui s'était postée en embuscade dans le dortoir de sa troupe pour surprendre Dana –, il s'avança vers le bâtiment.

Les gonds impeccablement huilés de la lourde porte pivotèrent sans un bruit, révélant une salle pavée de marbre dont les murs étaient couverts de tentures aux couleurs

La Roi du Sanctuaire

des différents royaumes. Quelques mètres plus loin, deux marchands vêtus de fourrures – des clients du Sanctuaire ? – discutaient autour d’une table avec un groupe d’initiés à l’étoile blanche. La robe turquoise de la femme la plus proche faisait ressortir sa chevelure dorée et Darel réprima un sourire : les nobles de la cour n’étaient pas les seules à se montrer coquettes.

La jeune femme tourna la tête en entendant le bruit de ses pas, ses yeux bleus s’arrondirent de surprise. Elle se reprit très vite et se leva pour s’adresser à lui, dans un danavien impeccable.

— Vous êtes le lieutenant Darel Voklan, n’est-ce pas ?

Darel en resta bouche bée. L’uniforme révélait son grade et sa nationalité, rien de plus. Les gardes en faction la veille avaient-ils averti le Sanctuaire de son identité ?

Il s’efforça de dissimuler son étonnement derrière son sourire de cour le plus charmeur.

— C’est bien moi. Je suis porteur d’un message du roi Keral, adressé à votre supérieure.

Il tira le rouleau scellé de sa poche, sans trop savoir s’il devait le lui confier ou le remettre à sa destinataire en mains propres.

— Je vais vous mener à son bureau, proposa l’initiée avec enthousiasme. Bienvenue au Sanctuaire de Sarano, lieutenant.

Elle entraîna Darel dans un labyrinthe de couloirs plus ornements les uns que les autres, où de gigantesques tableaux côtoyaient de délicates sculptures. Il renonça très vite à s’orienter, se contentant de suivre sa guide, quelques pas en arrière pour ne pas risquer de la toucher.

Ils s’arrêtèrent devant une porte munie d’une grosse serrure métallique, gardée par un protecteur en uniforme sombre.

Sarano

— Le lieutenant Darel Voklan de Danavie voudrait s'entretenir avec la supérieure, annonça la jeune femme.

Le garde acquiesça et se glissa dans le bureau sans un bruit. Il réapparut après quelques secondes pour les inviter à l'intérieur. L'initiée s'engouffra dans la pièce aux murs tapissés de livres. Darel l'imita.

La supérieure Tinavia se porta aussitôt à leur rencontre. Âgée d'une soixantaine d'années et de petite stature, elle respirait l'autorité. Ses cheveux grisonnants étaient coiffés en un chignon aussi impeccable que sa robe blanche et un lourd médaillon en forme de dragon reposait dans le creux de sa gorge.

Darel s'inclina, elle le salua de la tête en retour.

— Lieutenant Voklan, l'accueillit-elle d'une voix grave et chaude. Vous rencontrer est un honneur.

Darel retint un ricanement. Elle le flattait de manière éhontée, son statut de noble ne justifiait en aucun cas de telles simagrées.

— Tout le plaisir est pour moi.

— Asseyez-vous, je vous en prie, suggéra-t-elle en désignant les fauteuils rembourrés derrière elle. Merci Lyvia, poursuivit-elle à l'adresse de l'initiée, vous pouvez disposer.

Un éclair de déception traversa le regard de cette dernière, mais elle s'éclipsa sans un mot. La supérieure reporta toute son attention sur Darel.

— Que puis-je pour vous, lieutenant ?

— Le roi Keral m'a chargé de vous remettre ce message.

Il sortit le courrier de sa poche et le lui tendit. Elle s'en saisit du bout des doigts, en prenant soin de ne pas frôler sa main, et s'installa derrière son bureau pour le décacheter.

Darel se composa un masque impassible pendant qu'elle consultait le document, il n'en connaissait que trop bien le

Le Roi du Sanctuaire

contenu. Le roi désirait savoir s'il devait ou non attendre le printemps avant de lancer son assaut sur le col de l'Aigle. Encore ce fichu col de l'Aigle...

— Nos oracles se chargeront de cette demande sans difficulté, décréta Tinavia après avoir terminé sa lecture. Quand êtes-vous disponible pour les entretiens préliminaires ?

— Dès que vous le souhaitez et aussi longtemps que nécessaire.

Comme s'il avait le choix en la matière.

— Très bien. Il me faudra quelques heures pour tout mettre en place, mais je vais vous planifier une séance dans l'après-midi. Les initiés concernés décideront ensuite de l'intérêt ou non d'en organiser de nouvelles.

Darel hocha la tête. L'idée d'être questionné durant des heures ne l'enchantait guère, mais plus vite ces réunions seraient terminées, plus vite il obtiendrait sa prophétie et pourrait repartir. En espérant que les oracles pencheraient en défaveur de l'attaque.